

Déclaration liminaire

Conseil Supérieur de l'Education du jeudi 23 janvier 2020



Madame la Présidente,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil,

Nous assistons à une situation inédite dans l'école de la République. D'un point de vue réglementaire, des élèves ont passé les premières épreuves communes de contrôle continu (E3C), alors même que le décret relatif à la fraude ou tentative de fraude n'est pas paru. Ce texte, nous l'avons vu le mois passé en CSE et il s'appliquera bien à la génération Bac 2021. La FCPE se répète à chaque CSE : la méthode Coué ne fonctionne pas pour la conduite de changement et en particulier dans l'éducation qui exige un temps long, un temps de consensus, un temps d'explication, un temps d'organisation. Il n'est pas possible de mettre en péril la confiance de la jeunesse en l'École et en son avenir.

C'était tout le sens de la communication des présidents départementaux de la FCPE dès le 26 janvier 2019 qui appelait à faire une pause. Une pause pour anticiper les difficultés, travailler à réduire les inégalités scolaires, de territoire ou de parcours. Nous n'avons pas été les seuls à demander ce temps. Mais, rien. Tout a continué et nos propositions n'ont pas été entendues.

La tension est palpable chez les parents. Nous avons lancé un questionnaire début janvier pour appréhender le niveau de compréhension et d'information des parents d'élèves sur les réformes en cours. 5 000 répondants, dont plus de 40% d'entre eux ne sont pas adhérents à la FCPE et 68 % d'entre eux ont des enfants en première. Et les connections continuent. Ce sont 70 % des parents qui se trouvent mal informés sur les réformes, qui ne savent pas comment s'organisent les E3C. 67% qui ne connaissent pas les 54h dédiées à l'aide à l'orientation et près de 60% qui se repèrent difficilement dans les spécialités. Néanmoins, les enjeux de la réforme sont assimilés, puisque les 5 sujets de préoccupation majeurs sont l'orientation, le choix des spécialités, les E3C, Parcoursup et les nouveaux programmes.

Rappelons-nous ensemble ce qu'est le lycée, trois ans pour apprendre et préparer son projet d'avenir post bac. Trois ans de scolarité et trois de construction citoyenne pour les jeunes adultes qu'ils seront au sortir de l'École.

Au début des travaux sur la réforme, le nouveau bac devait permettre aux élèves de sortir d'un examen sanction, source de stress, en intégrant le contrôle continu. Un enjeu essentiel pour la FCPE.

Mais il y a eu les épreuves communes de contrôle continu, les fameuses E3C pour les initiés. Ce format hybride à mi-chemin des *modus operandi* des épreuves terminales et du contrôle continu, version « super devoir blanc ». Dans les faits, elles ressemblent énormément aux partiels universitaires.

Par deux fois ce dernier mois, nous avons alerté publiquement sur les questions techniques comme pédagogiques, sur les inégalités qui seraient à l'œuvre dans la mise en place des E3C cette année. Nous avons demandé un ajournement. Oui, les difficultés n'ont pas été anticipées. Oui, nous sommes dans une situation inédite et ce sont les élèves en premier lieu qui en pâtissent et qui y jouent leur diplôme national du baccalauréat. Alors même qu'il n'y avait nul besoin de créer une telle usine à gaz pour évaluer leur travail sur l'année. Nous recevons tous les jours des témoignages de situations d'élèves ou d'établissement à propos des difficultés générées par les E3C. C'est une usine à gaz qui explose aujourd'hui.

Alors, est-ce une solution pertinente pour évaluer la progression des élèves ? 18 mois de scolarité, trois sessions sur plusieurs matières, sans ôter le contrôle continu, les épreuves anticipées et les épreuves terminales. Les élèves sont ainsi continuellement sous pression d'examen : en lieu et place d'apprendre, d'analyser leurs erreurs pour progresser avec les équipes éducatives, ils bachotent. On est bien loin d'un climat serein de travail pour les élèves, de moins d'examen et de moins de stress. Pour la FCPE, nous sommes loin de la prise en compte de l'évaluation progressive de l'élève dans ses apprentissages et de son bien-être.

Enfin, je finirai mes propos sur une alerte concernant la génération Bac 2020, les élèves qui sont en terminale cette année. Parcoursup a ouvert hier et ils passeront leurs épreuves en juin. Aujourd'hui, ils souffrent des répercussions indirectes de la réforme et des E3C, les bacs blancs sont reportés. Oui, ils sont angoissés, car ils savent être la dernière génération d'un système. Que deviendront celles et ceux qui possiblement échoueront au baccalauréat ? Nous attendons des réponses et avant le mois de juin.

Je vous remercie de votre écoute.